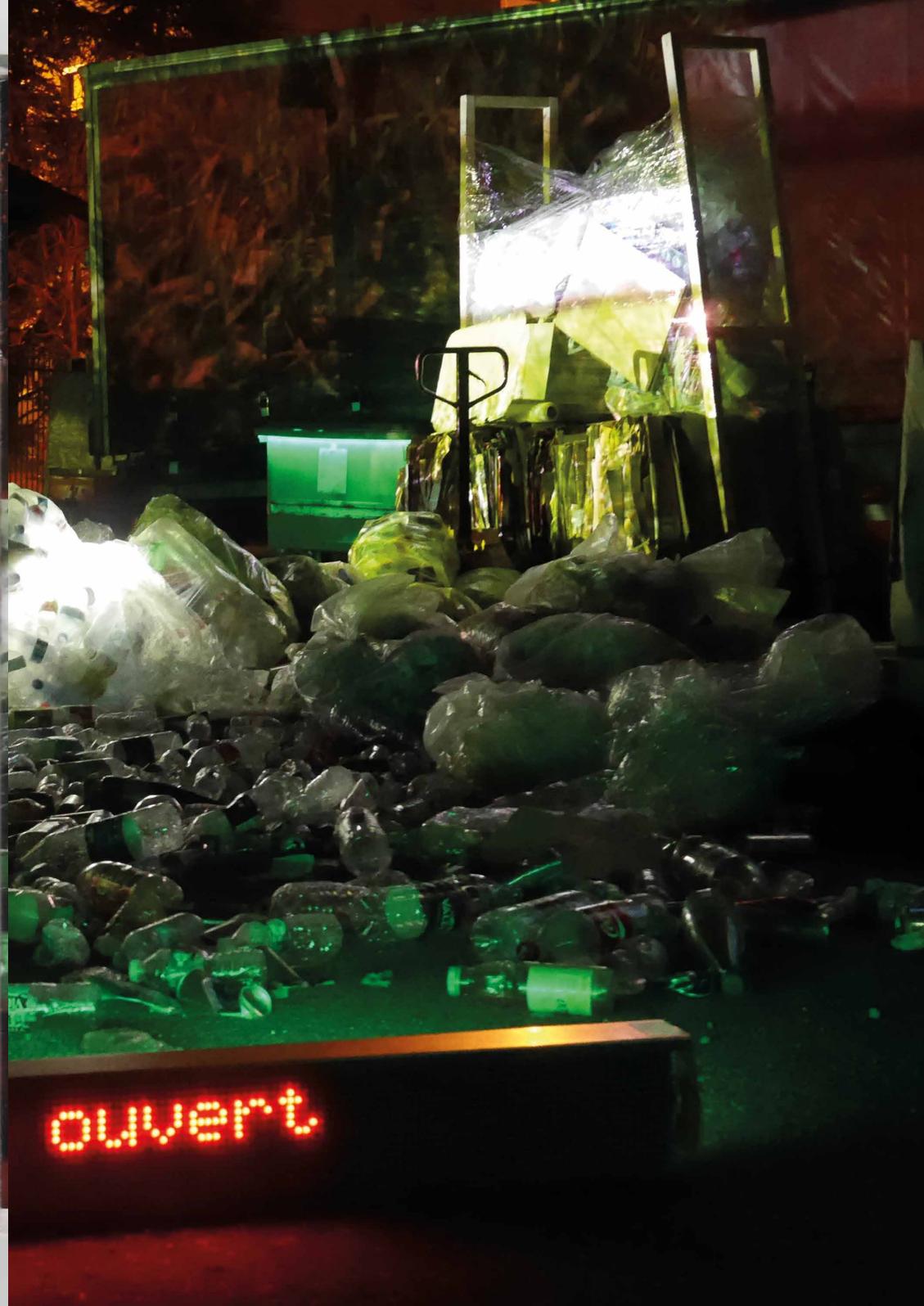




DO
NOT
CLEAN



Do Not Clean

KompleX Kapharnaüm,
création 2015

Dossier de diffusion, mai 2015

Do Not Clean est un spectacle multimédia qui prend la forme d'un parcours ponctué de fragments de vie et de témoignages glanés dans les marges de notre société. Ces portraits en images et en sons sont retransmis par des outils de diffusion intégrés à des objets du quotidien. Des interprètes manipulent ces dispositifs pour livrer les paroles de ceux que l'on repousse. Face à la dissimulation et à l'enfouissement se dresse un paysage sensible et humain, façonné par des démarches alternatives qui dessinent un horizon solidaire où l'homme déchu survit avec dignité.

“Les hommes entretiennent avec leurs déchets des rapports étranges où se mêlent répulsion et attirance, culpabilité et passion. Pour la plupart d'entre eux, les déchets sont gênants, répugnants, inquiétants et non rentables ; ils doivent donc être bannis et détruits. En revanche, ceux qui sont frappés d'exclusion par les sociétés modernistes – chômeurs, handicapés, prisonniers, retraités, aliénés mentaux et aussi les populations marginalisées des pays pauvres, ont une connivence particulière avec les ordures méprisées et abandonnées. Ils se les approprient, s'emploient à les réhabiliter en détournant de leur finalité initiale pour les remettre dans le cours de l'histoire vivante.”¹



Thème - p.4

Socle documentaire - p.5

Dispositifs techniques - p.10

Collaboration avec les services voirie - p.13

Territoire et rapport au public - p.14

Parcours de création - p.18

Dates de diffusion - p.19

Partenaires - p.19

Equipe - p.20

KompleX Kapharnaüm - p.24

Fiche synthèse - p.26

Infos pratiques et contacts - p.27

Thème : quel destin pour nos restes et nos délaissés ?

A l'instar de nos corps, notre société produit des déchets pour fonctionner ; des déchets de matières, mais parfois aussi des rejets humains, qu'ils soient économiques ou sociaux. Sous la pression économique, nombreux sont les individus qui se retrouvent rejetés, mis au rebut. La valorisation, le recyclage, le réemploi admis et revendiqués comme indispensables pour les déchets ne s'appliquent pas aux êtres humains. Les individus marginalisés sont peu valorisés et refont rarement surface. Ils sont contraints de développer de nouvelles organisations. Cette mise en survie crée des situations et des expériences générant la construction de systèmes parallèles, produisant de l'innovation et des alternatives qui pourraient devenir des ressources pour penser notre société autrement.

Face à la tactique de disparition et d'enfouissement à l'œuvre tant dans le traitement des déchets que dans les dysfonctionnements de notre société, nous souhaitons observer l'endroit où les rebuts renaissent. A travers *Do Not Clean*, nous nous attachons à relater et partager des démarches de réemploi, de recyclage et de valorisation que des individus et des groupes marginalisés expérimentent pour survivre en marge du système dominant, plaçant l'Autre comme une richesse et la relation comme une ressource.

"Il n'y a rien de dégoûtant en soi : est dégoûtant ce qui désobéit aux règles de classification propres à un système symbolique donné." 2

"Et si nous décidions de regarder les déchets comme des restes et non comme des objets abandonnés ? Nous pourrions alors émettre l'hypothèse que ces objets sont en reste. Ils n'attendent que nous pour retrouver leur utilité potentielle. Nous pourrions aussi imaginer que le jet de l'objet par l'usager pourrait être transformé, et plutôt que de penser que l'objet gêne, le percevoir plutôt comme un "plus qu'il n'en faut" ce qui revient à dire "avoir du reste". Ce reste serait alors échangeable, transformable, donnable, en quelque sorte réutilisable par soi ou par un tiers (famille, voisin, ami, association, entreprise, etc). C'est une façon de repenser la société par le reste et non plus par le déchet." 3

Socle documentaire : portraits sensibles, matière première et réalisation audiovisuelle

Nous allons à la rencontre de celles et ceux qui vivent ou survivent avec nos déchets, qui les traitent ou qui sont 'traités' comme tels. Nous recueillons leurs récits d'expériences pour perturber notre propre conviction et pour appréhender les éléments culturels, sociaux, personnels et intimes qui nourrissent le processus de qualification de rebut en déchet. SDF, ex-détenus, biffins, sans papiers, prostituées et glaneurs croisent notre route. Agents de propreté, agences d'insertion, sociologues ou encore psychanalystes alimentent nos réflexions. Leurs paroles, leurs gestes et leurs corps viennent interpeler les nôtres, questionnant nos perceptions et mettant en exergue l'instant où le rebut se définit entre déchet et ressource.

Ces rencontres sont le fruit d'une immersion dans les franges et les bas-côtés, à la rencontre des délaissés, des exclus, de ceux qui dérangent et viennent gonfler chaque jour le nombre des "personae non gratae". Qu'elles soient initiées via des associations ou structures, provoquées par l'entremise de travailleurs sociaux ou créées directement par une présence de terrain, ces rencontres se font à "hauteur d'homme", dans une quotidienneté, au fil d'un partage de vécu. C'est avec empathie que l'on adopte la posture du témoin complice qui favorise un témoignage authentique et spontané, décalé des cadres journalistiques et sensationnels.

Les témoins réunis ont été choisis pour tenter de refléter différentes facettes de l'exclusion ou du rejet, qu'ils soient économiques, politiques ou moraux. Avec une présence forte de ceux et celles qui entretiennent une relation physique aux déchets matières.

Les recherches documentaires et les tournages qui façonnent et nourrissent le spectacle se déroulent dans différentes villes françaises, à Lyon, Paris, Aurillac, Chalon-sur-Saône... Nous observons également dans d'autres pays, au Burkina Faso et au Népal, comment les populations survivent par, sur et avec nos déchets. Une manière de confronter la vision du monde occidental de la surconsommation à celle du monde en développement plongé dans les détritiques du premier.

Quelques visages extraits de notre galerie de portraits réalisés en France et à l'étranger durant une vingtaine de mois :

"Frère et sœur, éperdument, tu comprends ça ? Il voulait dire, je crois, au-delà de cette fraternité de sang qui lie les familles. Il pensait à une autre fraternité. Celle qui réunit, entre rage et désespoir, les autres rejetés. Les exclus." 4

Sitha
trieuse
népalaise



"Ils parlent de déchets car c'est dégoûtant, c'est pour cette raison qu'ils les jettent loin. Ça vient jusqu'à nous et ça les dégoûte. Mais pour nous ça va, car avec les déchets on gagne de l'argent. C'est comme ça que je nourris mes enfants."

"Je pars du principe qu'il faut voir plus bas et plus malheureux que soi pour apprécier son sort, et ne pas être revendicatif ou pleurnichard, ce que j'ai horreur d'être."



Jean-Jacques
retraité sans
statut, ramasseur
de mégots,
vivant dans un
foyer d'accueil
temporaire



Souleymane
sans papier

"Monsieur, vous êtes d'où ? Je suis de la planète Terre, c'est tout ! Je suis un être humain, comme vous !"

“Faut voir ce que les gens jettent, même des trucs encore bons. [...] C'est écœurant parce qu'il y a des gens qui ont besoin, et d'autres qui jettent.”



Anne-Marie
retraîtée qui,
n'arrivant pas à
joindre les deux
bouts, récupère
et revend / biffin
(chiffonnier) à
Montreuil



Paul
accumulateur
compulsif
placé dans un
logement social

“Mes nièces, elles appelaient chez moi la caverne d'Ali Baba [...] Tout est utile, tout a une utilité. Après, vous ne savez plus par quel bout le prendre, alors vous vous laissez aller. C'est un peu un cercle vicieux. Après on sature, on s'assoit et on fait plus rien.”

Gigi
glaneur du
chalonnois



“On était plusieurs en toile de tente, on faisait les invendus du marché. A la base c'était pour nous, ceux du campement. Ou alors on donnait. Pis à force d'en récupérer, d'en récupérer plein, on savait plus quoi en faire. Alors j'ai dit : pourquoi qu'on monterait pas un stand, et qu'on donne aux gens ?”

Réalisation audiovisuelle

Do Not Clean affirme une dimension documentaire réaliste et brute dans l'usage des témoignages qui sont relayés. Nous souhaitons produire des images qui mettent en jeu le contexte (lieux, paysages, lumière naturelle) et placer les individus dans ces espaces.

Les sons diffusés combinent des prises de son vidéo, des bruitages qui peuvent renforcer le son original, des musiques et des bandes son qui installent des atmosphères. La combinaison de ces différents éléments amplifie la dimension cinématographique. Le travail de bruitage et de postproduction du son original permet de créer des focus sur certaines actions et de donner une direction au regard du spectateur.

La place de la musique évolue au fil de la séquence : par une présence ténue, elle induit une atmosphère, et quand sa présence est renforcée, elle souligne la dramaturgie en sublimant le rapport au réel.

Dispositifs techniques

Do Not Clean met en jeu de nombreux dispositifs permettant la diffusion et la projection de sons et d'images : outils de voirie, outils de signalétique urbaine (titres LED) et véhicules. Notre équipe de techniciens et de développeurs a dissimulé dans ces objets, grâce à un travail de miniaturisation, d'autonomie énergétique et de télécommande, des outils techniques de diffusion vidéo, son et lumière. Ces médias peuvent être joués automatiquement par des déclenchements synchronisés ou par l'intervention manuelle des interprètes sur chaque lecteur multimédia, selon des scénarii pré-écrits. Notre écriture dramaturgique est fondée sur un langage spectaculaire original. Elle est rendue possible par ce développement technique qui, dédié au projet, transforme ces objets du quotidien en outils supports de jeu.

Titres LED

Un travail de Recherche & Développement a été mené autour de titres de type matrice LED qui peuvent transmettre, en direct, des informations (sous-titres, lieux de rdv) aux spectateurs. D'outils formels et informatifs, ils se transforment en supports visuels et sensibles, en interaction avec les images et les sons. Leurs contenus ainsi que leur présence évoluent au fil du scénario.

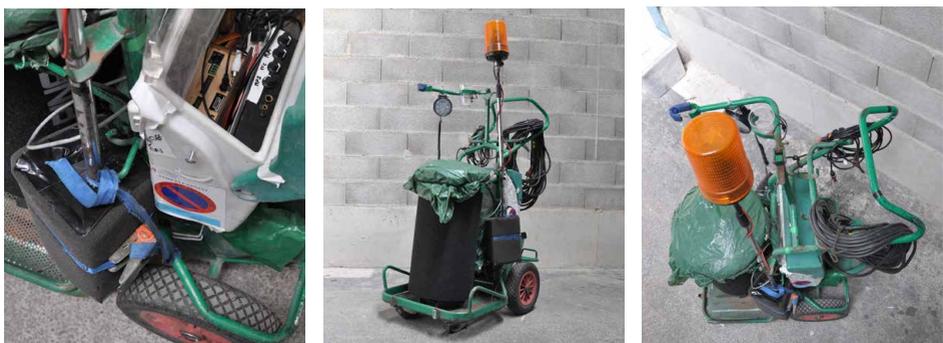


Outils de voirie et de propreté urbaine

Poubelles, containers, balais, chariots de cantonniers, caddies, sont équipés de dispositifs de diffusion de vidéos, de sons et de lumières.



Les photos présentent les dispositifs en cours de fabrication.



Les véhicules comme surfaces de projection

Deux véhicules banalisés (un fourgon et un poids-lourd) traversent l'espace de jeu et deviennent tour à tour supports techniques, espaces scéniques, surfaces de diffusion et de projection. La fonction initiale des véhicules restant présente, elle crée pour les images un contexte de diffusion original porteur de sens.



Collaboration avec les services voirie

Au fil du parcours de création, nous avons rencontré et suivi les équipes de propreté des villes qui nous accueillait pour observer le travail des agents de nettoyage, éboueurs, cantonniers en charge au quotidien de nos déchets et de la propreté de nos villes. Nous avons été témoins de la difficulté de leur tâche. Ils la remplissent souvent avec un grand sens du rapport humain, entaché parfois d'un cruel manque de considération des riverains.

Lors des représentations de *Do Not Clean*, nous convions les services de voirie à se mêler à l'équipe d'interprètes et à intervenir sur la zone de jeu avec leurs outils, leur savoir-faire et leur parole pour conclure le spectacle.

Par ce décloisonnement, nous cherchons à créer de la rencontre entre des métiers, nous invitons les spectateurs à porter un regard complice sur les agents et leur fonction.



3. Focus sur une scène



*“Je force pour m’en sortir.
[...] C’est difficile, c’est vrai,
pour moi. Je sors de 4
ans et demi d’affilée. Mais
comme je dis, j’ai payé
ma dette rubis sur ongle.*

*C’est plus grand qu’une
cellule de prison, ça c’est
sûr. S’il n’y avait pas eu cette
association et les gens qui
sont là, j’serais à la rue. [...] Mieux vaut un p’tit chez soi
qu’un grand chez les autres.*

*C’est comme une maladie,
tu peux dire ce que tu veux,
si t’es pas passé par là, tu
peux pas savoir. Celui qui
n’a jamais fait de prison,
qui n’a jamais rien eu, il
est obligé de regarder d’un
autre œil, c’est comme ça.*

*Ils voient ça de loin,
ils veulent pas savoir,
ils veulent rien savoir.
C’est ça leur erreur.”*

Saïd, ancien taulard



Territoire et rapport au public

1. Implantation locale : la ville au cœur du spectacle

Do Not Clean s'immisce dans un petit quartier en décalant les usages de la ville et le mobilier urbain réglementaire. Outils du spectacle, matières et objets s'amoncellent à proximité des bacs et des déchets réels, navigant entre réalité et fiction. Au fil du spectacle, l'équipe d'interprètes les met en jeu et s'en empare pour développer des actions. Notre intervention transforme les déchets en supports de récits d'expériences et joue sur une frontière ténue entre réel et fiction. Elle questionne à travers la surprise, l'action décalée, décentrée, hors du réel et pourtant au sein même de notre espace le plus quotidien : la rue et ses équipements.

2. Rapport au public et circulation

Notre proposition s'appuyant sur une matière 'sensible' (celles des déchets et de l'exclusion), nous souhaitons jouer sur le décalage dans l'utilisation et la présence d'objets du quotidien. Le premier élément révélant l'intervention de *Do Not Clean* est signalétique : titreurs et affichettes sont disposés sur le quartier quelques jours avant les représentations pour égrainer des informations. Ces supports annoncent la présence de points de collecte de déchets servant à mener sur le quartier des expérimentations sur des modes de tri innovants. Les matières récoltées seront mises en jeu dans le spectacle. Les affiches nous permettent également de diffuser un numéro de téléphone ("pour plus d'informations, contactez le : 06 58 38 80 35") et de récupérer les coordonnées des habitants. Grâce à cette base de données, des SMS sont envoyés aux contacts locaux en amont du spectacle pour annoncer les points de rendez-vous.

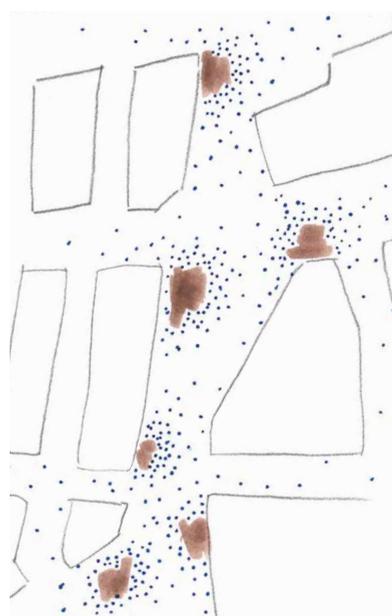
Durant la représentation, les titreurs et les SMS ponctuent le spectacle et permettent de guider le public dans son parcours (déroulement, circulation, matières textuelles signifiantes).

Ce spectacle vivant se construit en synergie avec des documents vidéos et sonores. Ces matières sont projetées, mixées, mises en situation par une équipe de 9 interprètes qui endossent différentes postures communes : cantonniers, biffins, agents de surfaces, récupérateurs... Le public circule entre gestes de spectacle et instants de visionnage. On suggère au spectateur d'être curieux, libre de sa circulation, pour vivre son propre parcours et éditer son propre montage sur la base d'un scénario commun, animé en direct par les interprètes.

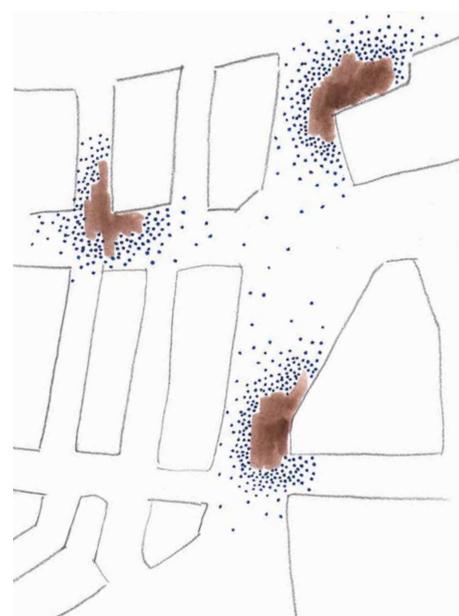
Principe d'intervention, description de 3 mouvements :



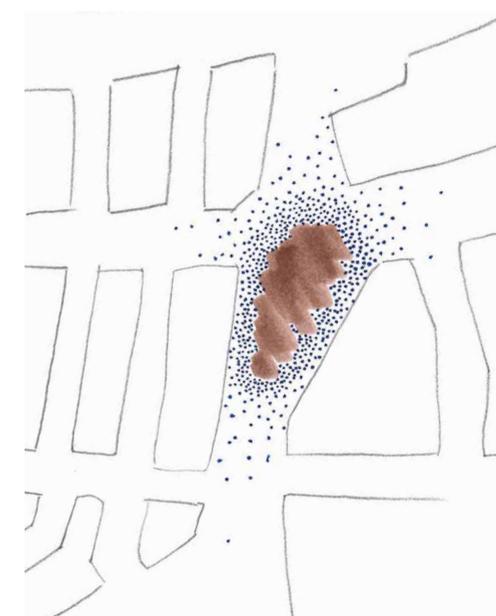
1. Scène de départ



2. Projections en simultané



3. Scène finale



Parcours de création

Do Not Clean s'est construit au fil d'un parcours de création qui comprend des temps de tournage, de construction, d'expérimentation, de réalisation combinés durant deux ans pour aboutir au printemps 2015 aux premières diffusions.

► Juin 2013

Premières expérimentations lors du festival Les Invites à Villeurbanne Collecte déambulatoire de déchets intimes et personnels, réalisation de zones fixes de retraitement expérimental des déchets.

► Avril 2013 à janvier 2014

Écriture, constitution du socle documentaire, prises de contacts et rencontres avec différents réseaux et personnalités. Résidence à pOlau

► Février 2014 à avril 2015

Tournages, captations de matières audiovisuelles. Résidences à Ouagadougou, à Katmandou, tournages à Aurillac, Lyon, Paris

► Mars 2014 à février 2015

Résidences de création alternant recherches plastiques et techniques, assemblages des médias, construction des dispositifs, expérimentations en espace public, écriture du scénario, stage de posture des interprètes. Résidences au Boulon, à Furies, au festival Eclat, à Katmandou (Népal), aux Ateliers Frappaz, à l'Abattoir, à l'Atelier 231

► Mars - mai 2015

Assemblage final du projet, filage et répétition générale Résidence à Lieux publics du 4 au 15 mai, répétition générale à Martigues le 13 mai Filages publics au festival Avatarium à Saint-Etienne les 22 et 23 mai

Dates de diffusion 2015

5 JUIN

Première, festival Furies, Châlons en Champagne (51)

10 JUILLET

Carbonne (31), accueil par Pronomade(s)

23, 24 & 25 JUILLET

Chalon dans la rue (71)

24 & 25 SEPTEMBRE

Paris 20ème, accueil par Art'R en association avec Le Moulin Fondu

Partenaires

Résidences et coproductions :

Alliance Française de Katmandou

Art'R, Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue, Paris et Ile-de-France

Avataria, Saint-Etienne

Atelier 231, CNAR, Sotteville-lès-Rouen

Ateliers Frappaz, CNAR, Villeurbanne

Furies, Châlons-en-Champagne

L'Abattoir, CNAR, Chalon-sur-Saône

Le Boulon, CNAR, Vieux-Condé

Le Parapluie, Centre International

de Création Artistique, Aurillac

Lieux publics, centre national de

création en espace public, Marseille

pOlau, Pôle des arts urbains,

Saint-Pierre-des-Corps

Soutiens :

Ministère de la Culture et de la

Communication-DGCA

Région Rhône-Alpes - Fonds SCAN

et Fiacre mobilité internationale



Équipe

Equipe de création

Do Not Clean a réuni les compétences et talents de nombreux artistes et techniciens :

Balyam Ballabéni

Balyam est tombé très tôt dans la mécanique et en a fait son premier métier. Fils de ferronnier d'art, il officie également en tentant de donner forme et fonction au métal. Il rejoint KompleX Kapharnaüm pour la création de *Figures Libres* en 2009, point de départ de la rencontre. Depuis, il collabore à divers projets comme *Memento*,

Fool, et *Place Public*. Balyam apporte à la création de *Do Not Clean* ses talents de serrurier et constructeur.

Gilles Gallet

Gilles est technicien son et développeur de systèmes de diffusion audiovisuels autonomes pour le spectacle vivant, en particulier pour des dispositifs mobiles en extérieur. Présent au sein de KompleX Kapharnaüm depuis ses débuts, il conçoit et réalise l'ensemble des outils mobiles de diffusion son/vidéo/lumière. Ces dernières années, il a notamment conçu pour la compagnie

les "charriots *Memento*", les "sacs de vidéo projection" et sacs son, ou encore le dispositif monumental "bus & satellites *Figures Libres*". Il développe, en lien avec les autres intervenants techniques du projet, les différents systèmes de diffusion de *Do Not Clean*.

Jérémie Forge et Thomas Bohl

Ingénieur, développeur multimédia et interactif pour l'un, ingénieur informatique, bidouilleur électronique et analogique pour l'autre, tous deux sont co-fondateurs de l'atelier de production numérique lyonnais Hémisphère. Ils ont conçu et développé le système de pilotage et l'édition des comportements de l'ensemble des dispositifs de diffusion utilisés dans *Do Not Clean*.

Katia Mozet

Régisseuse générale de Chalon dans la Rue et de l'Abattoir de Chalon-sur-Saône pendant six ans, Katia rejoint KompleX Kapharnaüm en 2010 au poste de directrice technique. Dès lors, elle est partie prenante de chaque projet en diffusion (*Memento*), prend part aux créations (*Fool*, *Figures Libres*), et collabore aux projets de territoires (*FPP*). Touche à tout, passionnée et impliquée, elle coordonne et anime, en lien avec Gilles, le pôle technique de la compagnie et accompagne la création de *Do Not Clean*.

Magalie Rastello

Magalie est designer, formée en design d'espace à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où

elle développe une pratique photographique avant de s'intéresser aux énergies renouvelables et à leur place dans l'espace public. Elle mène des projets autour de l'écologie urbaine et du réemploi, et développe parallèlement avec le collectif 170cm un langage visuel performatif à base de projecteurs diapo et de rétroprojecteurs. Elle apporte à la création *Do Not Clean* sa sensibilité plastique et ses compétences graphiques.

Marie-Charlotte Barriquand

Marie-Charlotte rencontre tout d'abord KompleX Kapharnaüm en 2012 pour travailler quelques temps sur les questions de logistique et de production de la création *Figures Libres*. Elle intègre pleinement l'équipe en 2013 au poste de chargée de production. Elle prend part dans un premier temps à la production de *Do Not Clean* et à la coordination de l'équipe. Puis s'essaie à la vidéo en participant aux tournages et montages afin d'alimenter les matières vidéo du projet.

Mathieu Monnot

Musicien et technicien son, son parcours débute en 1996 dans la techno. Il pratique l'électroacoustique au Conservatoire de Chalon sur Saône ainsi que le scratch en autodidacte. Le tourne-disque devient son instrument de prédilection. Il fait l'expérience de la scène et des tournées avec notamment le groupe ethno-rock JMPZ. En 2006, il s'ouvre au spectacle vivant en intégrant KompleX Kapharnaüm et développe

ses compétences artistiques dans le rapport à l'image, à la ville et au jeu en mouvement. En 2009, il crée également un studio de mastering audio basé à Villeurbanne : Eyemat Mastering. Pour le spectacle *Do Not Clean*, Mathieu conçoit la bande originale sonore du spectacle et s'improvise vidéaste.

Nicolas Thiry

Nicolas, vidéaste et musicien autodidacte, est passionné par le potentiel de connivence entre son et images. Il rejoint en 2000 le groupe High Tone pour qui il produit de véritables bandes originales visuelles qu'il "joue" en direct. Il conçoit les scénographies des concerts du groupe, à mi-chemin entre dispositif de projection classique et décors évolutifs. Parallèlement, il collabore sporadiquement avec KompleX Kapharnaüm en montage vidéo et en régie technique, ce qui lui permet de continuer à expérimenter l'utilisation de la vidéo et une approche globale de la scénographie dans le spectacle vivant. Il rejoint la création de *Do Not Clean*, participe à la mise en place des dispositifs techniques vidéo et exécute la réalisation image lors des représentations.

Olivier Radisson

Olivier rejoint l'équipe de création de *Do Not Clean* à l'occasion d'un stage. Etudiant en 4ème année au sein du département génie électrique à l'INSA de Lyon, il imagine les concepts de base pour le fonctionnement d'un système de scénographie décentralisé et synchronisé. Après

sa période de stage, il revient participer au développement et à la réalisation des protocoles, codes et dispositifs permettant au système de *Do Not Clean* de fonctionner.

Pierre Duforeau

Très vite attiré par le reportage et les enjeux de société, c'est au cours de ses études aux Beaux-Arts de Lyon que s'affirment sa pratique de l'image et sa sensibilité à la scénographie d'espace. Porté par l'envie de partager l'idée politique avec le plus grand nombre, l'investissement de l'espace public devient une nécessité. Co-créateur de KompleX Kapharnaüm en 1996, c'est avec une équipe de compagnons complices qu'il développe depuis une écriture spectaculaire et signifiante de diffusion d'images et de sons dans l'espace public. Ce savoir-faire est mis au service d'une parole militante glanée au fil de rencontres simples et directes avec tout un chacun, témoins et acteurs de notre société. Pierre met en scène *Do Not Clean*, réalise des tournages et prend part à l'interprétation.

Pierre Hozelle

Après ses années d'études à l'INSA de Lyon et parallèlement à une forte implication dans de nombreux projets associatifs culturels et d'animation, Pierre obtient son diplôme d'ingénieur. Il collabore depuis 2010 avec KompleX Kapharnaüm à la création de dispositifs techniques liés à la projection d'images, la vidéo, l'intervention urbaine... Il fait aussi partie du jeune collectif 170cm qui réalise des performances live de

production d'images fixes, animées, vidéos et sonores, le tout in situ. Pierre mène de front un travail artistique personnel de plasticien et une activité de support technique à la création. Il participe aux recherches plastiques préliminaires pour *Do Not Clean* et conçoit l'électronique de commande des dispositifs du projet.

Richard Fontaine

Passionné de robotique, Richard s'est toujours intéressé à la lumière intelligente, au projecteur asservi... Curieux et intéressé, il éclaire depuis 1990 des disciplines artistiques variées : théâtre, musique et danse. Il travaille également avec des groupes de musique comme Le Peuple de l'Herbe, Moko, et sur des événements en Rhône-Alpes comme les Nuits de Fourvière, Jazz à Vienne, Les Nuits Sonores ou encore dans la salle du Transbordeur. Il rejoint KompleX Kapharnaüm en 2013 où il intervient sur la déambulation monumentale *Figures Libres*. Pour *Do Not Clean*, il conçoit et réalise la mise en lumière des dispositifs de diffusion et autres objets scénographiques.

Vincent Muteau

Photographe et vidéaste, Vincent "met en boîte" le spectacle vivant et notamment les arts de la rue depuis 20 ans. Accompagnateur de créations plutôt que reporter, il travaille en complicité avec de nombreuses compagnies. Au fil des rues, il bat le pavé d'Aurillac et de son festival dont il devient en 2007 l'un des photographes officiels. Il collabore régulièrement avec le festival Furies à Châlons-en-

Champagne et avec l'association Clowns Sans Frontières pour laquelle il produit des récits de missions : films, photos, blog. Au fil des envies, il jette un œil "de l'autre côté du miroir" en travaillant sur la création vidéo de spectacles. Au fil du temps, il se consacre à des projets personnels d'expositions. Vincent est vidéaste et photographe sur *Do Not Clean*.

Bande originale sonore

Mathieu Monnot

Photographies du spectacle

Vincent Muteau

Production / diffusion / communication

Aurélie Gagner

Interprètes

Balyam Ballabéni, Gilles Gallet, Katia Mozet, Marie-Charlotte Barriquand, Mathieu Monnot, Nicolas Thiry, Pierre Duforeau, Pierre Hozelle, Richard Fontaine

La création de *Do Not Clean* été accompagnée par le regard extérieur de Christophe Chatelain du Pudding Théâtre.

KompleX Kapharnaüm

Présentation et parcours

Nous questionnons les hommes et les paysages, à la recherche de leur singulière beauté. Nous traversons des histoires, nous composons à partir de lieux, nous croyons en la poésie du quotidien, nous cherchons à la transcender. La ville est notre terrain de jeu, notre source d'inspiration et notre espace de représentation. Nous sommes KompleX Kapharnaüm, une équipe artistique qui réunit les talents de vidéastes, musiciens, techniciens, écrivains, performers, plasticiens, concepteurs, constructeurs... autant de compétences indispensables à la création de nos interventions.

Nos créations naissent d'une matière documentaire faite de vidéos, de sons, d'archives, de mots, d'ambiances que nous réalisons ou collectons. Nous sommes au croisement de nombreuses disciplines artistiques. Nous les combinons en fonction des projets et du contexte dans lequel ils s'inscrivent. Nous présentons toutes nos créations dans l'espace public. Les rues, les places, les bâtiments offrent une résonance unique à chaque diffusion.

Nous développons des formes innovantes de spectacle, souvent mobiles. Une équipe de techniciens et d'ingénieurs travaille à la construction d'outils spécifiques à notre langage.

Nous réalisons deux types de projets :

- des créations dites "de tournée", réadaptées au contexte de chaque espace qui les accueille,
- des créations dédiées, propositions artistiques sur-mesure, en lien avec un territoire, un quartier, un lieu.

Les créations "de tournée"

- *SquarE*, télévision locale de rue (2000 – 2004)
Coproducteur : le Festival d'Aurillac, Lieux publics, le Cargo (Grenoble), Bonlieu, et le Théâtre de Vénissieux. Avec le soutien du Ministère de la culture.

- *PlayRec*, intervention qui explore la mémoire sociale d'une ville en s'emparant d'un site emblématique de son histoire (2006 – 2008)
Coproducteur ZINC / ECM Belle de Mai, l'Abattoir, le Parapluie.
PlayRec est un spectacle IN SITU, réseau européen pour la création

artistique en espace public.
Soutiens : Ministère de la culture et de la communication, Dicream, Cultures France, Région Rhône-Alpes.

- *Memento*, prise de parole qui s'inscrit sur les murs de la ville (création 2009)
Coproducteur : Ateliers Frappaz, le Parapluie, l'Abattoir, Lieux publics
Aide à la création : Ministère de la culture et de la communication, Spedidam.

- *Figures Libres*, déambulation monumentale qui sillonne la ville et la transforme (création 2012)
Coproducteur : Art'R-Paris, l'Abattoir, Atelier 231, Ateliers Frappaz, Festival Furies, le Hangar, Lieux publics, Nicéphore Cité, la Paperie, le Parapluie, les Tombées de la Nuit, l'Usine
Aide à la résidence de production : Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA
Aide au projet : Région Rhône-Alpes, fonds SCAN / Spedidam

Le projet de territoire

En écho à nos créations, nous développons depuis 2002 *EnCourS*, un projet à double détente :

- L'accompagnement d'équipes

Nous offrons des espaces d'expérimentation et accompagnons des équipes qui souhaitent créer dans la ville. Nous partageons avec elles notre expérience de la création en milieu urbain.

- Les aventures pédestres et artistiques

Nous imaginons des marches urbaines insolites, des temps d'itinérance où le public peut s'approprier, au rythme de la marche, des espaces urbains, souvent en transition, et découvrir des propositions artistiques atypiques.

Au travers d'*EnCourS*, nous défendons une écriture enracinée dans le terrain et le temps et nous essayons à de nouveaux modes de rencontre entre un public et une œuvre.

Fiche synthèse

Do Not Clean est un spectacle multimédia qui met en scène les déchets et leur gestion comme métaphore de notre société et questionne notre rapport aux exclus et aux marginaux.

Do Not Clean :

- ▶ est un spectacle nocturne, mettant en jeu des installations fixes et des mouvements de public
- ▶ est reproductible sur 2 ou 3 soirées
- ▶ dure entre 60 et 80 minutes
- ▶ est adapté à une jauge de 500 personnes
- ▶ s'installe sur une surface d'1 hectare maximum, autour d'une place mettant en jeu différents types d'espaces : rues commerçantes, espace d'habitation, ruelles, grand magasin, porches, allées....
- ▶ nécessite un temps de repérage pour identifier le lieu de l'intervention
- ▶ requiert une collaboration avec les services locaux de voirie

▶ s'appuie sur une interaction avec le public assurée par l'envoi de SMS et l'affichage sur des titreurs LED

▶ rassemble sur les diffusions une équipe de 10 personnes qui comprend artistes, techniciens et chargée de production. Arrivée de l'équipe à J-3 pour réaliser le montage à J-2 et J-1. Départ J+1 ou J+2, en fonction de la distance kilométrique

Fiche technique : nous contacter

Citations

1. *La saga des ordures, du Moyen-Âge à nos jours*, Catherine de Silguy
2. *De la souillure, Essai sur les notions de pollution et de tabou*, Mary Douglas
3. Stéphanie Messal, anthropologue
4. *Le soleil des Mourants*, Jean-Claude Izzo

Lectures

Plusieurs ouvrages viennent étayer notre propos et nourrir nos réflexions. En voici une sélection :

- *Basses Œuvres : une ethnologie du travail dans les égouts*, Agnès Jeanjean
- *Cache-cache misère à Toulouse - Prostitution*, article du magazine Causette 49
- *Des déchets et des hommes*, Dominique Lhuillier et Yann Cochin
- *Déchets d'œuvres : la littérature et le déchet*, Gérard Bertolini
- *L'architecte, la ville et la sécurité*.

La ville en débat, Paul Landauer

- *La saga des ordures, du Moyen-Age à nos jours*, Catherine de Silguy
- *Le déchet, c'est les autres, même pas vrai*, Gérard Bertolini
- *Le soleil des mourants*, Jean-Claude Izzo
- *Les naufragés*, Patrick Declerck
- *Tapecul, squat, soleil : vive la détresse sociale dans le centre-ville*, Isabelle Dumont
- *Le miasme et la jonquille*, Alain Corbin

Infos pratiques et contacts

Do Not Clean

Une création de
KompleX Kapharnaüm
9 rue Francia
69100 Villeurbanne
+33 (0)4 72 37 12 16
kx-km@kxkm.net
www.kxkm.net

Pierre Duforeau
Direction artistique
p_duforeau@kxkm.net

Katia Mozet
Direction technique
k_mozet@kxkm.net

Marion Gatier
Production / diffusion
04 72 37 94 78
06 71 33 25 67
m_gatier@kxkm.net

Contact presse
Anne Lacombe
Zinc production
9 rue de la Pierre Levée
75011 Paris
01 49 29 00 08
06 07 04 15 94
zinc.prod@wanadoo.fr

Création graphique
Magalie Rastello

Crédits photos
Magalie Rastello
Auréli Gagner
KompleX Kapharnaüm

KompleX Kapharnaüm est une compagnie conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne.





